

**SERGE ESSAIAN**

**PROJECT 10**

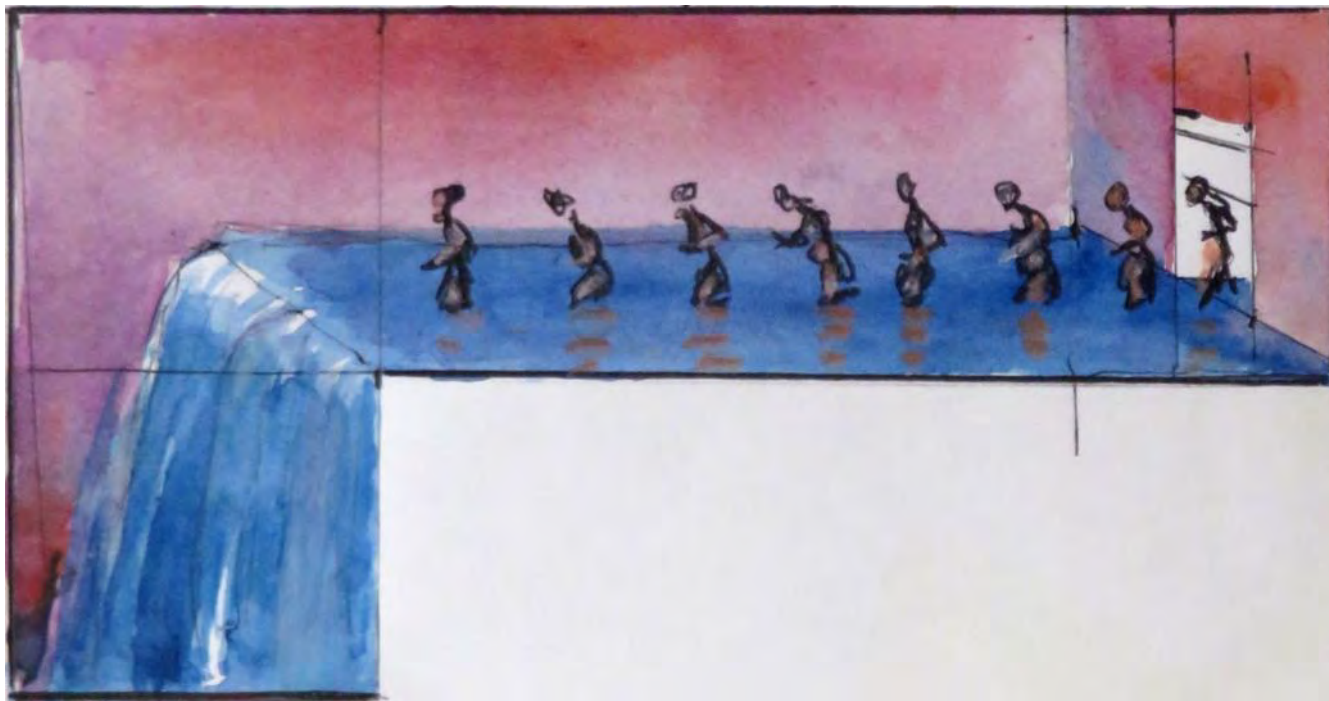
**“JOURNEY. FREIGHT TRAIN STATION.  
SEATED FIGURE”**

“Painting masterpieces are made to be shown, to be seen, to escape from the limited territory where they were born [and not] to perish and fall into disrepair in workshops [nor] to remain hidden in museum cellars or worse in bank sales. They have a destiny that goes far beyond their genesis.”

Marcel Paquet. *Philosopher, author of numerous works concerning contemporary art*



**Passage.** Watercolor on paper, 7,3 x 16,5 cm, Paris, 1993



**Passage.** Watercolor on paper, 10,1 x 17,3 cm, Paris, 1993

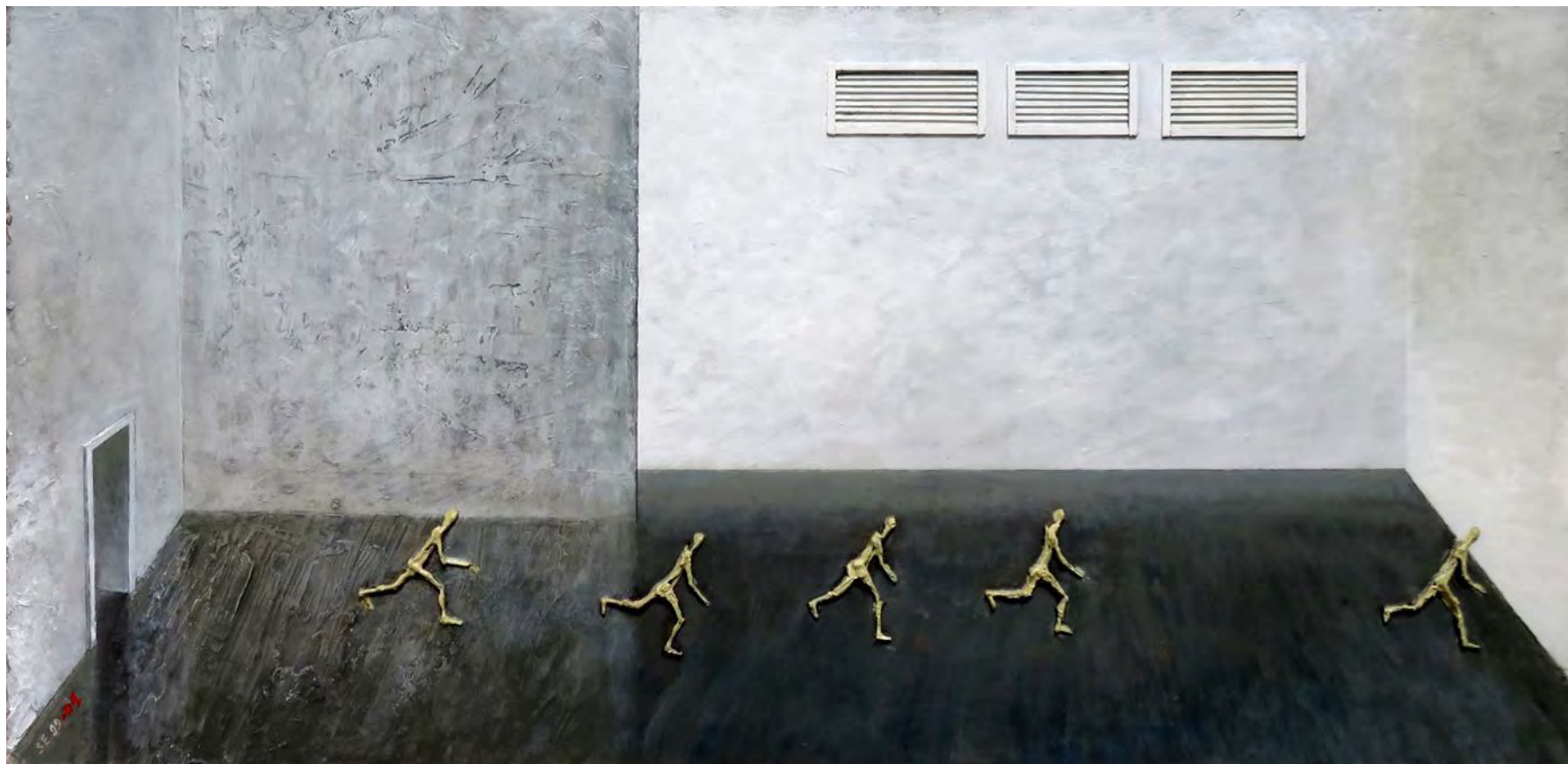


**Passage.** Watercolor on paper, 7,2 x 17,5 cm, Paris, 1993





**Passage.** Watercolor on paper, 7 x 16,2 cm, Paris, 1993



**Passage.** Acrylic, collage on cardboard, 50 x 102 cm, Paris, 1999



# La geste inquiète d'Essaian

et passionnante parce qu'inquiète et passionnée, est une tentative de mise au point des rapports de l'homme à l'espace. Par l'hypertrophie des têtes et des ventres... sur des supports à géométrie variable.

Serge Essaïan est russe. Ex-soviétique plus exactement, puisqu'il fut élève sous Staline, professeur aux Beaux Arts de Moscou et responsable d'une revue d'arts décoratifs sous Khrouchtchev, lequel souleva un peu la chape des années de plomb. Puis, à partir de 1978, un an après son ami Rostropovitch, émigré.

## DES ARTS PLASTIQUES ENTRE PARENTHÈSES

Pas émigré de luxe chouchouté par les médias, mais homme presque à son zénith et quittant pourtant un pays où l'air était trop raréfié, renonçant à ses amis, à ses élèves, à une certaine notoriété et à son histoire pour de nouveaux débuts qui n'intéresseraient longtemps personne.

Parce que les arts plastiques, à la différence de la musique ou de la danse, nous semblaient, à nous autres Occidentaux, avoir été mis entre parenthèses par la dictature. Comme si le réalisme socialiste triomphant avait étouffé toute velleité de création libre, débridée.

« Ne vous y trompez pas, affirme Essaïan, notre réalisme participait, à l'origine, d'un mouvement général, comme l'a d'ailleurs rappelé voici quelques années, une expo intitulée « Les réalistes » à Paris. »

Exact. Mais en URSS, devenu « socialiste » donc officiel, il ne pouvait plus connaître le destin de tout mouvement qui est de mûrir puis de décliner. Sa pérennité contrainte alimentera cette imagerie d'Épinal d'une société soviétique homogène, conforme au projet politique, alors qu'en réalité la créativité persistait en marge de la culture instituée.



Serge Essaïan

(Photo JMH)

peintres russes sont devenus les succeurs de roues des vedettes qui font les vogues et les cours. On finirait par en oublier que la peinture russe fut riche de précurseurs... « La Russie a donné à la peinture quelques génies. Vous savez, de ces hommes qui ouvrent des voies que d'autres, avec talent sans doute, se contenteront d'emprunter. Le génie, le talent... vraiment pas la même chose. »

Pour Serge Essaïan, cette évocation des apports russes à la plupart des mouvements de ce siècle « C'est un Russe qui annonça, bien avant Duchamp, la mort de la peinture... mais il peignait en cachette » est, en fait, d'une importance très relative. Parce que l'histoire de l'art lui semble un exercice pervers s'il conduit à situer les œuvres plutôt que de les vivre en émotion...

« D'ailleurs, moi je ne suis pas un artiste russe. Je ne crois pas aux arts nationaux. L'artiste, le vrai, est mondialiste. Ce sont les marchés qui sont nationaux... »

Jean-Marie HAEFFELE

## Le bon plan

Installée dans le cœur de Mulhouse, au 20 de la rue des Franciscains, juste en face de la Cour des Chaines, la galerie Euros mène, sous la houlette de Gisela Arnaud-Schroeder, un travail précieux et passionné au service des arts plastiques.

L'exposition (toiles et sculptures) de Serge Essaïan y est visible jusqu'au 30 avril. Heures d'ouverture : du lundi au samedi, de 15h à 19h. Téléphone : 89.56.30.77.

“Besides, I'm not a Russian artist. I don't believe in national arts. The real artist is internationalist. The markets are national...”

Serge Essaïan



# JOURNEY

The ceremonial of passing time (the business of living one's life).

*A.Borovsky. Art historian, author of numerous works concerning contemporary art, head of the contemporary art department of St Petersburg's Russian museum.*



**Journey.** Acrylic on paper stuck on medium wood, 70 x 100 cm, Paris, 1992

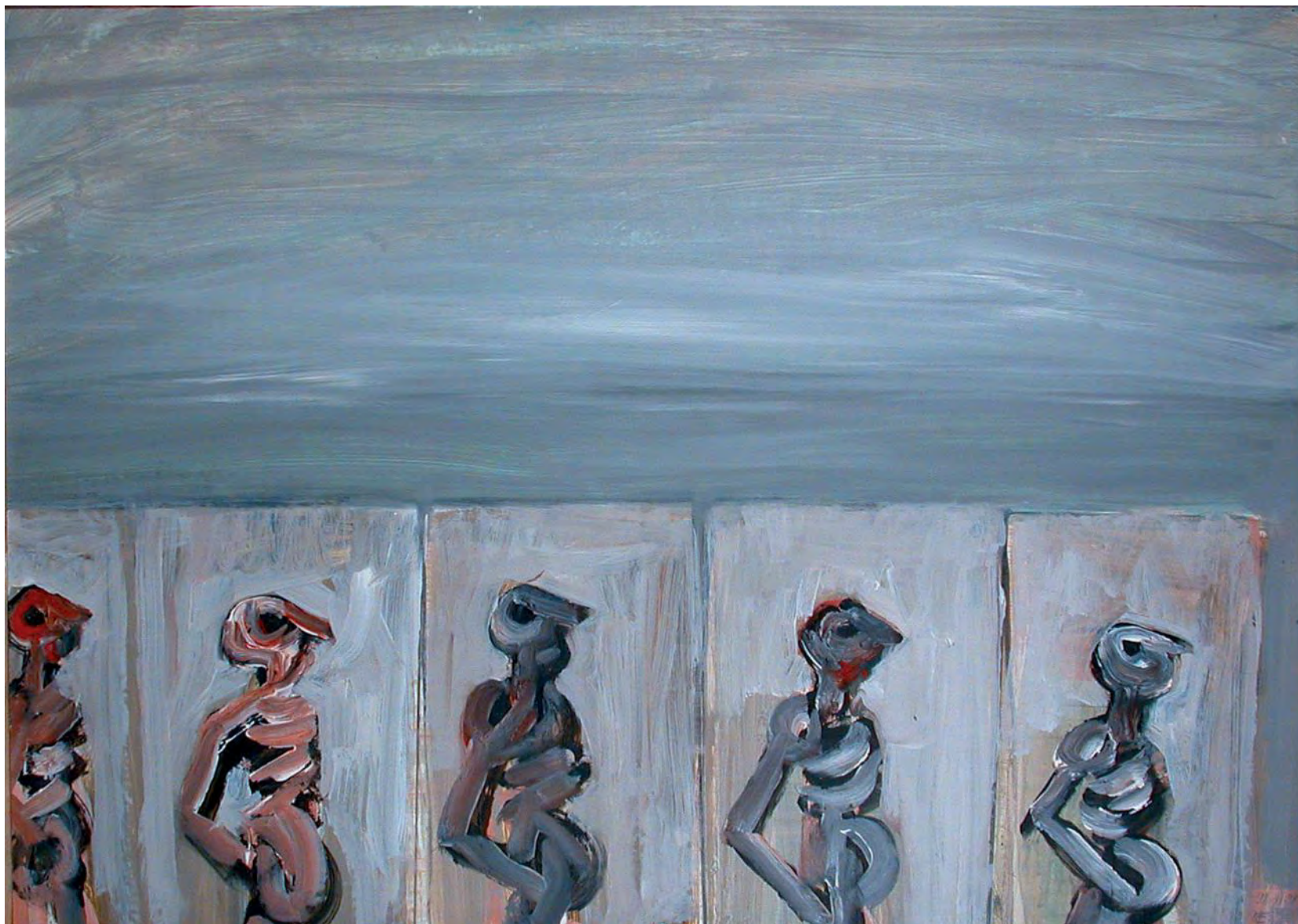
“Travel itself is not at all narrative, the masterpieces have nothing sentimental nor psychological: we are talking about affect and ontology.”

*Marcel Paquet*



**Journey.** Acrylic on paper stuck on medium wood, 70 x 100 cm, Paris, 1992





**Journey.** Acrylic on paper stuck on medium wood, 70 x 100 cm, Paris, 1992





**Journey.** Acrylic on paper stuck on medium wood, 70 x 100 cm, Paris, 1992

“The internal tension in the work was also born from being aware that I had to get rid of the savoir-faire coming from pictorial retrospectivism.

It seems to me that such a tension could not be born from ex-nihilo, for instance if the painter does not have the mentioned savoir-faire and obtains freedom, ready-made.”

*Letter from Serge Essaïan to Marcel Paquet*





**Journey.** Acrylic on paper stuck on medium wood, 70 x 100 cm, Paris, 1992





**Journey.** Acrylic on paper stuck on medium wood, 70 x 83 cm, Paris, 1992

“The ceremonial becomes charged with events. The event of solitude... The event of impossibility of contact.”

*A. Borovsky*





**Battlefield.** Acrylic, collage on medium wood, 95 x 104 cm, Paris, 1992



**Journey.** Acrylic on canvas, 60 x 120 cm, Paris, 1992





**Figures and hands on wheels.** Acrylic, collage on canvas, 59,5 x 120,3 cm, Paris, 1992



**Family album.** Acrylic on canvas, 120 x 60 cm, Paris, 1992



**Family album.** Acrylic on canvas, 100 x 60 cm, Paris, 1992

**FREIGHT TRAIN STATION**





**Freight train station.** Acrylic on cardboard, 49 x 74 cm, Paris, 1991





**Dialogue.** Acrylic on paper, 73,5 x 82,3 cm, Paris, 1990



**Bather.** Acrylic on cardboard, 46 x 40 cm, Paris, 1990

**SEATED FIGURE**





**Accuser.** Bronze, 60 x 36 x 30 cm, Paris, 1993

"It is precisely the "nailed-down man", feeling pain and pressure, who is capable of fully realizing the destiny of living, of looking, of experiencing the finality of existence..."

*A. Borovsky*



**Seated figure.** Acrylic on paper, 30,4 x 24 cm, Paris, 1990



**Seated figure.** Acrylic on paper, 30,4 x 27 cm, Paris, 1990





**Seated figure.** Acrylic on paper, 30,4 x 23 cm, Paris, 1990





**Seated figure.** Acrylic on paper, 30,2 x 23 cm, Paris, 1990



**Seated figure.** Acrylic on paper, 29,5 x 22 cm, Paris, 1990



**Seated figure.** Acrylic on paper, 29,4 x 20,8 cm, Paris, 1990





**Seated man.** Acrylic, collage on cardboard, 60 x 120 cm, Paris, 1990



“He (Essaian) had learned what he had to intensely, meticulously and sometimes furiously forget. He had made it, he did not reproduce nor copy anymore, but we do have to acknowledge with him that he had not completely forgotten his forgetting.”

*Marcel Paquet*